Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 5

Rubrik: Pratique ou technique apicole ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les nymphes des reines reçoivent en réalité deux espèces de gelée royale, l'une claire et l'autre crémeuse ; ce sont des nourrices plutôt jeunes (3 à 18 jours) qui distribuent la seconde. Celles de 13 à 23 jours distribuent la première. C'est la gelée crémeuse qui prédomine dans le régime des larves royales jusqu'au troisième jour. Elle viendrait des glandes mandibulaires et ne contient pas de sucre ; la sécrétion claire est produite par un mélange des sécrétions des glandes pharyngiennes et des régurgitations du miel du jabot ; elle contient donc des sucres.

R. Chauvin décrit le développement des larves royales, l'influence de divers facteurs sur ce développement et les modifications biochimiques avec l'âge physiologique. Les « besoins et consommation alimentaire d'une ruche » nous intéressent davantage : « La consommation dépend de la force de la colonie, de la miellée et du climat. Les abeilles ne peuvent voler que pendant 180 à 200 jours ; pendant 60 à 70 jours, les apports journaliers ne dépassent pas 100 grammes et à 1 à 2 kg. pendant 10 à 20 jours seulement. Admettons que le temps de ponte de la reine ne va pas au-delà de 24 semaines, et son optimum (1500 à 1900 œufs par jour) est bien rarement atteint ; il n'y a guère que 200 000 œufs pondus en réalité avec une moyenne journalière de 450-700. Un fort essaim qui a bien hiverné devra nourrir pendant l'année 230 000 abeilles et un millier de mâles.

Le poids de 200 000 œufs est évalué à 40 g. pour lesquels 60 g. de nourriture sont nécessaires. Les *besoins propres de la reine* sont de 14 mg. par jour, 5 g. pour l'année, soit 65 g.

Dr E. Scheurer, Montreux.

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Essaims

Quand paraîtront ces lignes, la fièvre de l'essaimage se sera peut-être déclenchée dans votre rucher. Si vous avez subi les effets du rude hiver qui vient de s'achever, et que vous ayez ainsi des ruches vides à repeupler, je vous suggère ce procédé que je pratique depuis longtemps avec succès.

La solution traditionnelle consiste à verser l'essaim dans sa nouvelle demeure appropriée, sur des cadres munis de cires gaufrées — est-il besoin de le rappeler ? — en le serrant, au moyen des partitions, sur un espace restreint et en comblant les vides au moyen de coussins. Tout cela est connu !

Je vous propose, plutôt, de diviser votre ruche au moyen d'une planche de séparation étanche, que vous bricolerez vous-mêmes ou que vous vous procurerez chez un fabricant d'articles apicoles. Vous obtiendrez, par ce procédé, deux compartiments, l'un à six cadres, l'autre à cinq (si vous possédez la ruche classique à douze cadres).

Un premier essaim sera logé dans le compartiment, après avoir enlevé l'entrée métallique et placé une seconde séparation, extérieure celle-là, prolongement de l'autre, jusqu'au bord de la planchette d'envol, fixée par un simple clou à l'auvent. Une seconde planchette de 7 à 8 cm. de longueur sera placée juste au milieu du trou de vol, sous la paroi frontale, afin qu'aucun passage ne soit possible entre les deux colonies. C'est tout !

Un deuxième essaim prendra place à côté du premier. Ce sera probablement l'essaim secondaire, issu de la même souche, ou un autre, cela n'a aucune importance.

Vos deux essaims vont se trouver dans des conditions idéales d'espace et, surtout, de chaleur. Nourris dès le second jour, vous les verrez se développer beaucoup plus rapidement que dans une ruche entière. Les cadres bâtis et la ponte bien partie des deux côtés, vous procéderez à la réunion en procédant comme suit :

1. Mettez la reine dans une cage d'introduction ordinaire avec très peu de candi comme bouchon.

2. Supprimez l'autre et enlevez la planche de séparation plus deux ou trois cadres bâtis, remplacés par les deux partitions.

Vous pouvez laisser encore un ou deux jours les séparations extérieures bien que ce ne soit pas indispensable et replacez l'entrée métallique largement ouverte.

N. B. — Vous pouvez éventuellement saupoudrer les cadres des deux colonies avec un peu de farine ; on n'est jamais trop précautionneux lorsqu'il s'agit de réunions ! Bien des abeilles vivant côte à côte un certain temps se réunissent sans bagarres. Mais ne soyez toutefois pas impatients pour ouvrir la ruche avant une bonne semaine.

Les conditions extérieures étant favorables, il vous sera possible de poser une hausse. Je vous souhaite de la voir se remplir en peu de temps !

Ainsi traités, les essaims ne sont plus une plaie des ruchers, tout au contraire. Ce que la souche a perdu en changeant sa reine, les deux nouvelles colonies vous le rendront largement, sans compter le plaisir que vous y trouverez. Bonne chance !

R. Mgt.

ÉCHOS DE PARTOUT

Prophylaxie pratique

Comment désinfecter une ruche vide ayant eu une maladie contagieuse ?

Voici, selon M. Scipion Marcel, un procédé simple et efficace, même en cas de loque américaine :

Pour 100 litres d'eau, 30 kg. de cristaux de soude. Disposer une grande cuve en forte tôle sur trépied ; faire un bon feu dessous. Quand le tout est en ébullition, y tremper les corps de ruche pendant 20 minutes. Agiter l'eau de temps en temps.

Sortir les ruches au moyen d'un outil en fer ; les mettre à égoutter ; attendre quelques jours que les cristaux absorbés par le bois soient ressortis pour les rincer avec un jet d'eau froide ; laisser sécher un jour puis les rentrer pour les repeindre.

Revue française d'apiculture.

Service des pesées des ruches

Du 11 mars au 10 avril 1963

Alt.	*Station*	*Dimin.*	*Observations*
357	Plaine	0,700	Les pertes ont été, dans notre région, catastrophiques, et les ruches rescapées sont en général faibles. Le mauvais temps persistant n'est pas fait pour arranger les choses.
500	Bex	5,100	Perdu 4 ruches sur 49 et 1 nucléi sur 18. Colonies en retard, couvain sur 3 cadres seulement.
480	Payerne II	2,700	Les ruches ont bien passé l'hiver, pas de perte. Il est recommandé de les nourrir.
1150	Les Caudreys-Le Sépey	1,900	Colonies affaiblies par un long hiver interminable.
650	Gros-de-Vaud	2,600	Développement au ralenti. Quelques rares journées propices aux apports de pollen.
595	Ecublens	1,500	Premier apport de pollen début avril. Les colonies sont irrégulières et n'ont pu être visitées à ce jour.
750	Le Mouret	1,300	Pertes de l'hiver : 3 colonies sur 45. Mortalité